

Tristes, tristes, sont mes armes....

Mélas, mille fois hélas, les bancs sur lesquels on terrassait
la terre d'ivoire et les atours du feu, sur lesquels on circu-
tait le rush des lits, ces bancs-là ont été peints, c'est sûr (Ô
triste!), peints en verre fumé pour qu'on y voie trouble.
Il n'y a plus moyen d'approcher : le silence tout autour est
mort, c'est de la tranquillité martyrisée, et, je peux même
vous le dire à contre-jour, l'ombre a été disposée en deux
endroits, plutôt séparée que mise en double, je dirai plutôt
détruite qu'allongée....

Il va falloir tromper l'œil
enregistrer ses déclins
puis torche ses ralentissements
pour enfin forger du regard pur...

Nos notes sont au bout, sur le lit des grêles, face au
strip-tease des choses, dans le sexe de la nuit obsculte,
au rent de pendule.